

Jean-Gérard PIMPANEAU (1935-2001)

Pilote



Jean-Gérard Jacques PIMPANEAU est né le **19 avril 1935** à 15 heures 40 minutes à Châteauroux dans l'Indre.

Il est le fils aîné de Jacques Eugène Alfred PIMPANEAU, industriel, 25 ans, né le 6 août 1910 à Paris 12^e et de Madeleine Alice Henriette Berthe PALAU, 26 ans, née le 23 mai 1909 à Châteauroux. Du couple, marié le 4 septembre 1933 à Châteauroux, naissent sur cette même commune trois enfants : Jean-Gérard le 19 avril 1935 (futur pilote), François le 20 août 1942 et Florence le 21 décembre 1945.

A l'âge de 20 ans, Jean-Gérard est admis à l'Ecole de l'Air, promotion 1955 « Capitaine GOUACHON-NOIREAUT ». Il souscrit le 26 septembre **1955**, un engagement spécial de 8 ans auprès du commissariat Air à Marseille. Il est affecté à la Base école 701 de Salon-de-Provence dans les Bouches-du-Rhône, en qualité d'élève officier du cadre navigant.

Il est nommé caporal le 1^{er} mars **1956**, promu caporal-chef le 1^{er} juillet **1956** et aspirant le 1^{er} octobre. Le 12 octobre **1956**, il reçoit la médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique française du nord (agrafe Maroc). Promu sous-lieutenant le 1^{er} octobre 1957, il rejoint le 9 du même mois la Base école 708 à Meknès au Maroc. Il est breveté pilote, spécialité « chasse » (n° 37702) le 4 juillet 1958.

Jean-Gérard PIMPANEAU, 23 ans, se marie le 4 août **1958** à Azrou au Maroc avec Monique Henriette Roberte MARTINEAU, 21 ans, née le 17 mai 1937 à Tours en Indre-et-Loire. Du couple naissent six enfants ; Martine, Isabelle, Odile, Eric, Marc et Xavier.

Le 5 août **1958**, Jean-Gérard est affecté à l'escadron de chasse 1/13 *Artois* stationné à Colmar dans le Haut-Rhin, en qualité de pilote en escadrille.

Il est promu lieutenant le 1^{er} novembre **1959**. De novembre **1960** à janvier **1962**, il est aide de camp du Général inspecteur Général de l'Armée de l'Air.

De janvier **1962** à janvier **1964**, il est affecté à la direction de la sécurité militaire comme officier de liaison avec le cabinet du ministre des armées. Entre temps, il est promu capitaine le 1^{er} janvier **1963**.

Affecté à la Base Ecole 702 d'Avord dans le Cher, il exerce d'avril **1964** à septembre **1965**, la fonction de chef du bureau instruction du groupement instruction. Puis, de septembre **1965** à août **1969** ; il est affecté au Groupement école 319 où il est successivement commandant de la 1^{ère} escadrille, commandant en second le 2^e escadron puis commandant le 1^{er} escadron. Entre temps, il est promu commandant le 1^{er} février **1969**.

D'août **1969** à septembre **1971**, il est affecté à l'état-major du Commandement des écoles de l'armée de l'air où il assume la fonction d'officier adjoint sécurité des vols. En **1970**, il est nommé chevalier de l'Ordre national du Mérite.

De septembre **1971** à septembre **1974**, il retourne au Groupement Ecole 319 d'Avord où il est successivement commandant en second et directeur des cours, puis commandant du G.E (groupement école). Entre temps, il est promu lieutenant-colonel le 1^{er} août **1974**.

En septembre **1974**, il est admis à l'école supérieure de guerre aérienne. A l'issue de son stage, en janvier **1976**, il est nommé chef du bureau école à l'inspection générale de l'armée de l'air. Le 25 août **1975**, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

De mai **1978** à mai **1980**, il est affecté à la direction du personnel militaire de l'armée de l'air où il occupe le poste de conseiller personnel navigant-transport. Entre temps, il est promu colonel le 1^{er} octobre **1978**

De mai 1980 à février 1983, il commande la Base aérienne 107 de Villacoublay dans les Yvelines. Le 8 janvier 1981, il est promu officier de l'Ordre national du Mérite et le 6 décembre 1983, il reçoit la Médaille de l'Aéronautique.

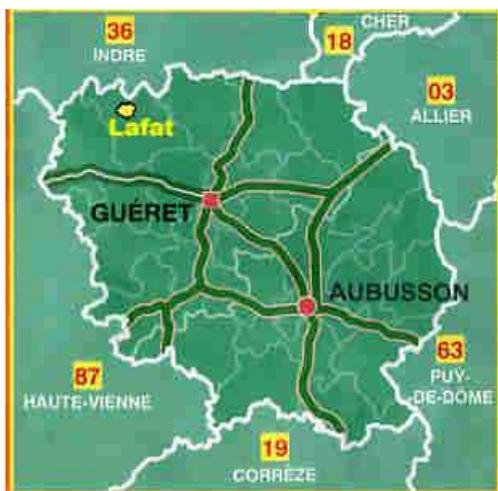
A l'issue de ce commandement, il rejoint le Commandement des écoles de l'armée de l'air à Tours où il assume les fonctions de chef d'état-major.

Lors de sa promotion au grade de général de brigade aérienne (2 étoiles), le 1^{er} janvier 1986, il est nommé adjoint au général commandant les écoles. Le 29 août 1986, il est promu officier de la Légion d'honneur.

Le 31 décembre 1987, son carnet de vol affiche 5 611 h 45. Il cesse le service le 14 mars 1989.

En 1990, Jean-Gérard PIMPANEAU rédige un ouvrage intitulé « Un riche passé aéronautique ».

En 1991, Olivier JACQUINOT écrit dans un article intitulé « Le Général et ses brebis » :



« **L'homme orchestre** : A Lafat (carte géographique ci-contre), petit village creusois, le maire (photo ci-dessous) est un officier de l'armée de l'air.

Général de brigade aérienne en deuxième section, vice-président de la Mutuelle, ancien commandant de la base de Villacoublay, Jean-Gérard PIMPANEAU célèbre aussi la messe le dimanche. Portrait de ce militaire qui veille désormais sur une commune de 464 âmes.

« Chabaz d'entrar » (*finissez d'entrer*) c'est en patois que Jean-Gérard PIMPANEAU accueille chaque dimanche les paroissiens à l'église.

Aucun mérite à cela : la famille du maire de Lafat est installée dans le village depuis le XVI^e siècle. « Il y a d'ailleurs déjà eu trois PIMPANEAU, maire au XIX^e siècle. J'ai aussi un ancêtre curé sous la révolution ... ».

Clin d'œil de l'histoire pour cet homme qui, depuis 3 ans, célèbre la messe trois dimanches sur quatre (photo ci-dessous). « A moins de faire un marathon des sept églises dont il a la charge, le curé de la paroisse ne peut venir qu'une fois par mois. Alors, pour entretenir la flamme ...

Mais attention, il n'y a pas de sacrement, ceux-ci sont consacrées par le prêtre. Pas question donc de donner du Monsieur le curé à Monsieur le Maire, même s'il a été formé par ses ADAP (assemblées dominicales en l'absence du prêtre) et qu'il pratique l'animation liturgique depuis 10 ans.

L'expérience d'élu de Jean-Gérard PIMPANEAU est plus récente. Elle date de 1989, lorsqu'il a pris sa retraite.

La carrière de ce Général 2 étoiles de l'armée de l'air a débuté en 1955 à Salon-de-Provence mais sa passion est plus ancienne. Elle date de son enfance à Châteauroux lorsqu'il admirait les prouesses des pilotes de l'US Air Force.



Sa 1^{ère} affectation ; le Maroc. Un souvenir cher à son cœur puisqu'il y rencontra une tourangelle qui deviendra son épouse. « Un bien grand détour pour trouver une femme originaire d'une région voisine ! » Afrique, Moyen-Orient, puis de nouveau la France : 16 déménagements au total pour le couple et ses 6 enfants.

Sa plus grande frayeur de pilote, il l'a connue à Colmar lors d'une mission de routine « C'était en plein hiver 1958. Le réacteur de mon F 88K américain explose alors que j'étais à 10 000 mètres d'altitude. Il faisait moins 45° dehors et je n'ava is du tout envie de m'éjecter. Je suis finalement parvenu à rallier la base ».

De pilote de chasse, il devient instructeur. Il a formé entre autres, les pilotes irakiens de Saddam Hussein. Ce qui lui a valu d'être consulté sur les ondes de radio France Creuse pendant la guerre du Golfe.

De 1980 à 1983, il commande la base aérienne de Villacoublay. 3 000 hommes sous ses ordres, la responsabilité du GLAM (groupe de liaisons aériennes ministérielles) et de l'accueil des personnalités étrangères.

Il a connu de nombreuses personnalités : Jean-Paul II, Ronald Reggan, *la reine et la famille d'Angleterre (en réalité tous les grands dirigeants et dignitaires en visites officielles en France de 1980 à 1983) et plus particulièrement l'accueil de tous les représentants des pays durant le sommet du G 20 au Château de Versailles ...* ainsi que les administrations de MM Giscard d'Estain et Mitterrand « Les ministres ne sont jamais une charge. Mais, le troisième porte-plume du cabinet qui se prend pour le ministre est, lui, vraiment agaçant »

Promouvoir sa commune : De ses activités militaires, Jean-Gérard PIMPANEAU n'a conservé que la vice-présidence de la Mutuelle de l'armée de l'air et donne régulièrement des conférences aux écoles des officiers d'Evreux et de Salon-de-Provence.

Le reste de son temps est consacré à la commune creusoise. « Ce n'est pas le travail qui manque. Des 1 200 habitants du siècle dernier, il n'en reste que 464. Difficile de stopper l'hémorragie, surtout avec les problèmes de l'agriculture et de l'emploi ».

Et lorsque 200 licenciements sont annoncés à Vetsout (*Maison mère de la marque Monsieur de Fursac*), une entreprise textile d'habillement, située dans la ville voisine de La Souterraine, Jean-Gérard PIMPANEAU s'engage activement dans le collectif de soutien aux employées.

Il alerte la presse, écrit aux ministres et même au président de la République. « Il faut se battre pour maintenir la vie. Les bistrots, l'épicerie, la boucherie tout à disparu progressivement. Jusqu'à l'école l'année dernière. »

Du coup, la municipalité a acheté un minibus pour organiser un ramassage scolaire sur mesure. Le véhicule sert également aux personnes âgées, qui vont ainsi en excursion ou à la foire du canton, tous les 15 jours.

Du bœuf pour tous : Imagination toujours, lorsque, solidaire de la cause des agriculteurs, il lance en 1991, une opération de promotion de la viande limousine ; une soirée « côte de bœuf » à prix coûtant. « Pour 35 francs, de la côte de bœuf limousine à volonté, ainsi que des entrées, fromage et dessert (préparés par les Lafatoises).

Plus de 300 repas seront servis en un seul soir. Opération reconduite en 1992 avec une augmentation de prix (50 francs) pour permettre des bénéfices afin de financer d'autres opérations ».

Par exemple, continuer d'organiser des séances de cinéma, d'éditer une feuille d'information mensuelle (dont il est à la fois le rédacteur-en-chef et l'unique journaliste). Ou encore d'aider à la création de films promotionnels sur le canton. Car Jean-Gérard PIMPANEAU ne considère pas le déclin économique de la Creuse comme une fatalité.

« Au contraire ! Ce pays a des atouts extraordinaires mais encore inconnus, un cadre et une qualité de vie préservés, des terrains et des maisons très peu chers, et une main d'œuvre consciencieuse. « D'ailleurs, pour les en convaincre, j'accueille régulièrement - et tous frais payés – des chefs d'entreprise pendant un week-end ».

Décidemment, tous les moyens sont bons au général de brigade aérienne afin de faire redécoller son village » ».

Jean-Gérard PIMPANEAU, domicilié à Lafat dans la Creuse, décède à l'âge de 66 ans, le **15 juillet 2001** à Les Mesnuls dans les Yvelines. Il repose au cimetière de la commune de Lafat.

Sources & remerciements :

Daniel GUERLAIN et Florence, sœur de Jean-Gérard PIMPANEAU → www.fondationdfguerlain.com

Isabelle CHAMMAS et Marc PIMPANEAU, enfants de Jean-Gérard PIMPANEAU

Colonel Thierry DUPORT

Colonel Henri GUYOT → www.traditions-air.fr

Georges SOURIOUX

Le BARAA (Bureau des archives et des réserves de l'Armée de l'Air), base aérienne 102 de Dijon (21)

Claude BOYRON → <http://lafat.fr>

L'état civil des communes concernées.

Mise en œuvre par Fernande BONNEMAIN → www.airmemorialcreusois.fr